

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JUIN 2022

Période de collecte : du mardi 28 juin 2022 au mardi 05 juillet 2022

Le courant d'affaires se stabilise en Nouvelle-Aquitaine.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Dans un environnement difficile marqué par la guerre en Ukraine et les fortes tensions sur les marchés des matières premières, l'activité continue de résister même si les chefs d'entreprise font état de perspectives en demi-teinte.

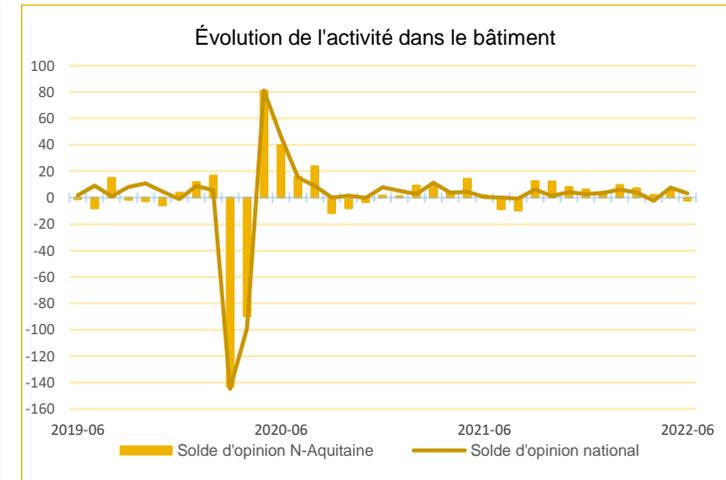
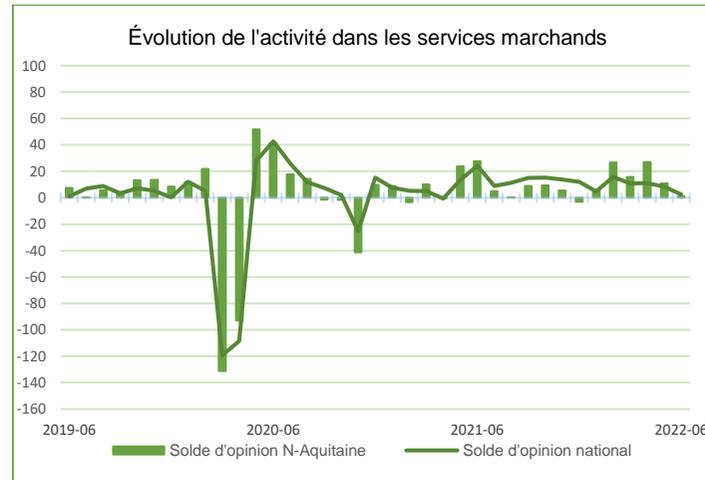
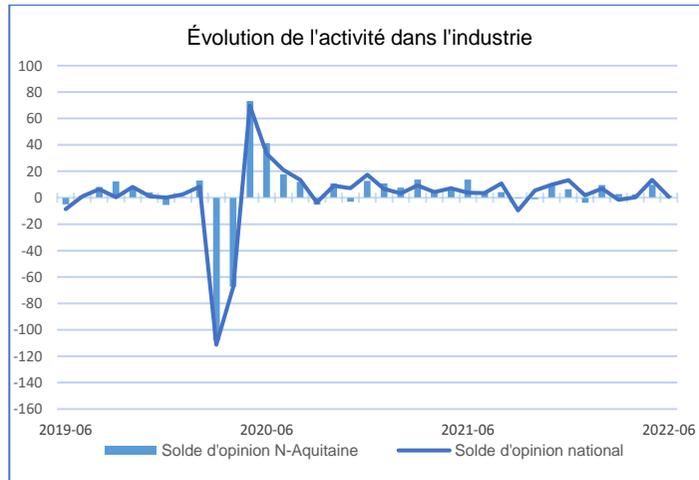
En effet, selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 juin et le 5 juillet), l'activité au mois de juin est stable dans l'industrie et a légèrement progressé dans les services marchands couverts par l'enquête et le bâtiment.

Pour le mois de juillet, l'activité serait en léger repli dans l'industrie et progresserait modérément dans les services marchands ; elle évoluerait peu dans le bâtiment. Ces perspectives restent toutefois entourées d'une incertitude significative pour chacun des trois grands secteurs.

Dans ce contexte, les difficultés d'approvisionnement se tassent légèrement mais restent élevées dans l'industrie (59 % en juin, après 61 % en mai) et le bâtiment (52 %, après 55 %). Les difficultés de recrutement augmentent significativement (+ 3 points), pour s'établir à 58 %. Cette nouvelle hausse concerne l'ensemble des secteurs mais est plus marquée dans les services. Parallèlement, la part des chefs d'entreprise indiquant augmenter leurs prix de vente se replie pour le deuxième mois consécutif, en lien avec une augmentation jugée moins forte des prix des matières premières.

Après son fort rebond de 2021, le PIB a connu une baisse lors du premier trimestre 2022, touché par les effets de la vague épidémique Omicron et les premières conséquences de la guerre en Ukraine. Après avoir progressé en avril et surtout en mai, le PIB se stabiliserait en juin. Les premières indications suggèrent qu'il serait de nouveau stable en juillet. Nous estimons ainsi à ce stade que la progression du PIB au deuxième trimestre 2022 s'établirait autour de ¼ % par rapport au trimestre précédent.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En juin, le courant d'affaires se stabilise en Nouvelle-Aquitaine et une baisse de prix de certains intrants semble s'amorcer.

La production industrielle reste étale mais demeure toujours positive, certains secteurs demeurent toutefois contraints par les difficultés persistantes d'approvisionnement. La demande, un peu moins vigoureuse, génère une contraction progressive des carnets de commandes. Les trésoreries restent correctes, en dépit des stocks de précaution constitués pour faire face à la contingence des matières premières.

Dans les services, la croissance de l'activité et de la demande ralentit. Le transport routier de marchandises fait face à la hausse du coût du carburant et surtout au problème récurrent de recrutement de personnel auquel sont également confrontées l'hôtellerie, la restauration et les agences d'interim.

L'activité dans le bâtiment, comme dans les travaux publics, reste porteuse mais les carnets perdent de leur densité. La raréfaction de certains produits perdure et, associée à des difficultés de recrutement, pénalisent l'avancement des chantiers.

L'activité globale pourrait légèrement se contracter en juillet.

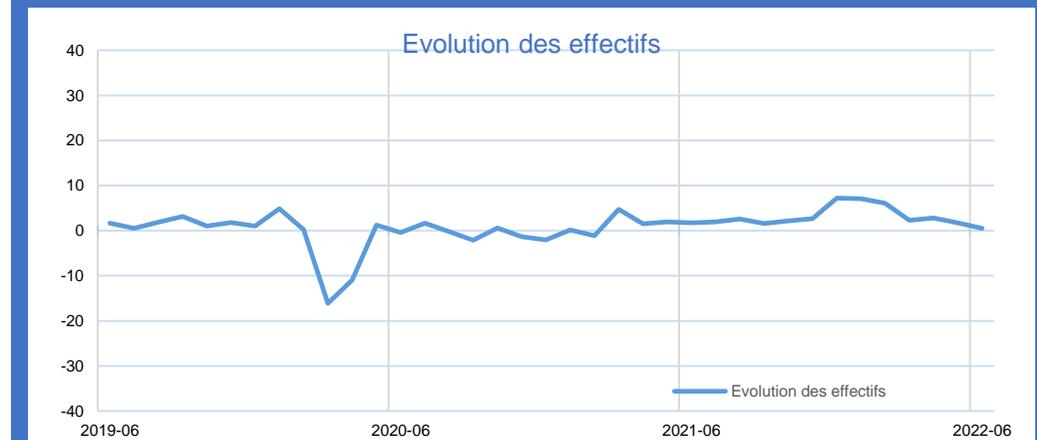
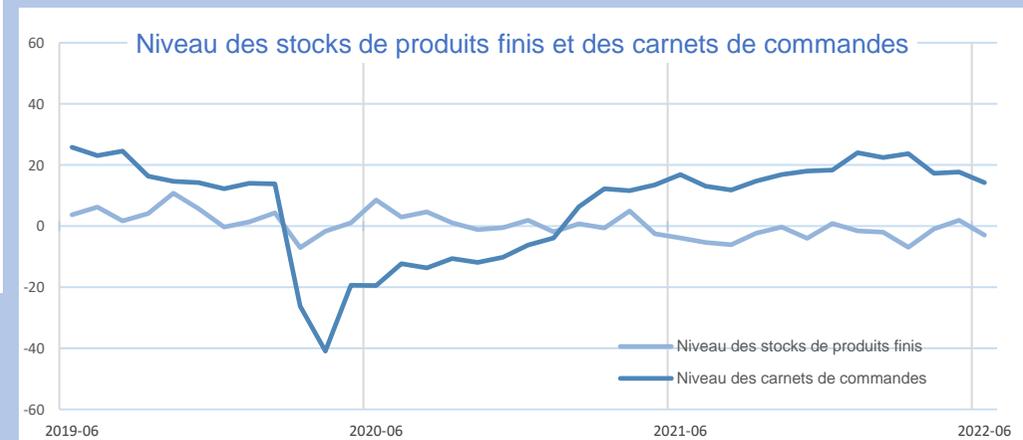
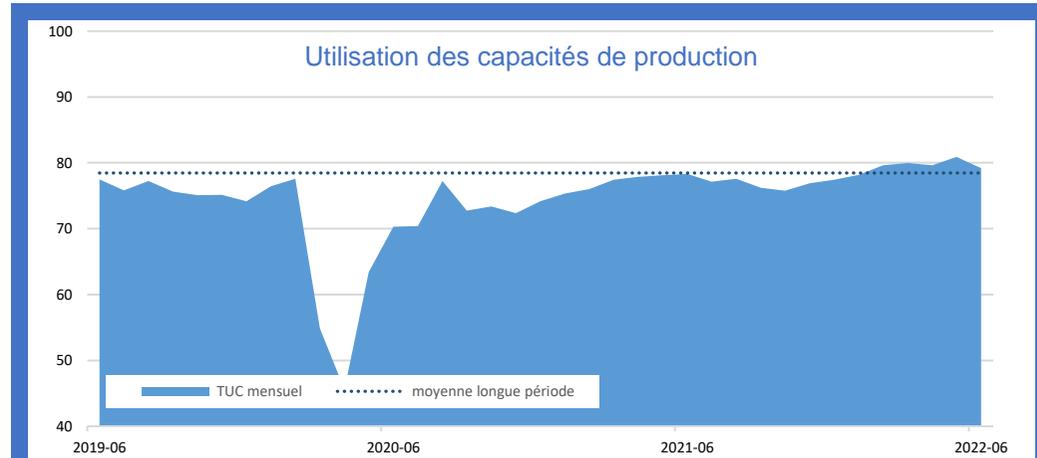
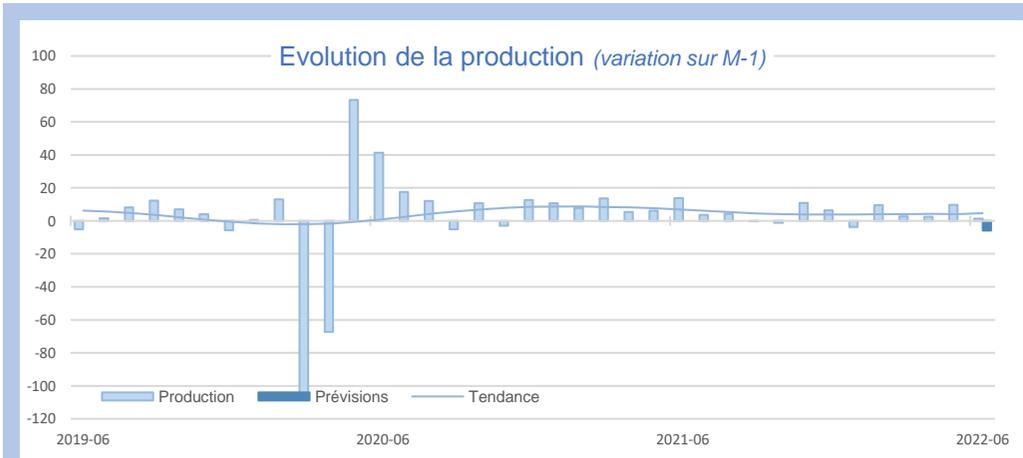


Synthèse de l'Industrie

La production industrielle globale évolue peu en Nouvelle-Aquitaine, comme au plan national. La fabrication de machines et d'équipements électriques et électroniques apparaît la plus pénalisée par les difficultés d'approvisionnement couplées à un manque de main d'œuvre persistant. La construction de bateaux de plaisance ou encore l'industrie pharmaceutique maintiennent les progressions d'activité les plus soutenues.

Les prix des intrants restent élevés avec cependant une inflexion à la baisse qui semble apparaître, notamment sur les métaux.

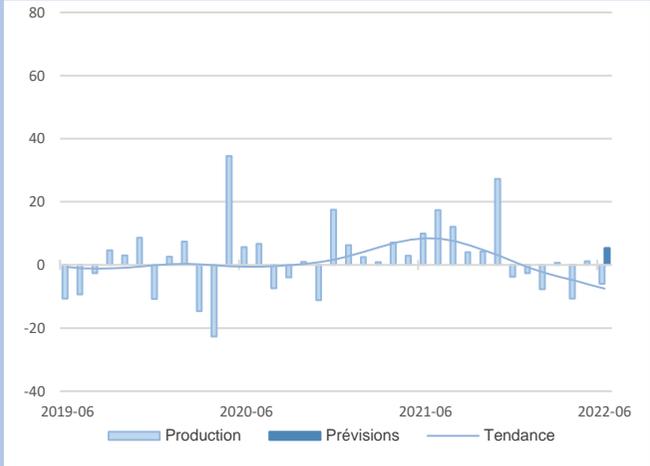
Les industriels anticipent une légère contraction de l'activité en juillet.



Source Banque de France – INDUSTRIE

16,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)

Industrie Alimentaire



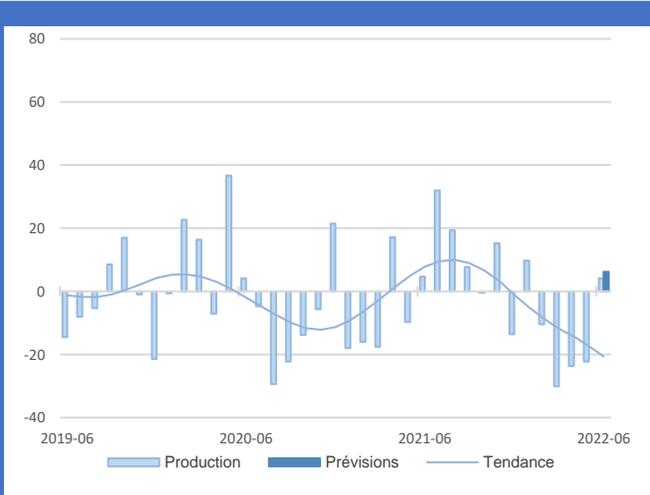
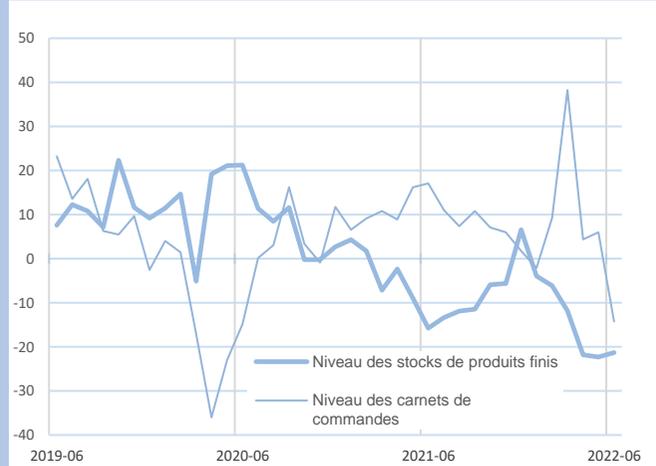
La production baisse en juin. La fabrication de produits laitiers souffre, depuis plusieurs mois, de la hausse du prix du lait et du transport. Dans l'ensemble, les entreprises restent affectées par les difficultés de recrutement et la hausse générale des prix des intrants.

À l'exception de la filière viande, les prévisions de production pour juillet sont mieux orientées.

Industrie Alimentaire

Le niveau des stocks de produits finis se maintient à un point bas, depuis 3 ans, pénalisé par la transformation de la viande et les conséquences de la grippe aviaire. Les carnets de commandes fléchissent et se révèlent en dessous des attentes.

Les niveaux des carnets de commandes et des stocks de produits finis sont jugés faibles par les chefs d'entreprise.



La production rebondit, soutenue par une météo favorable.

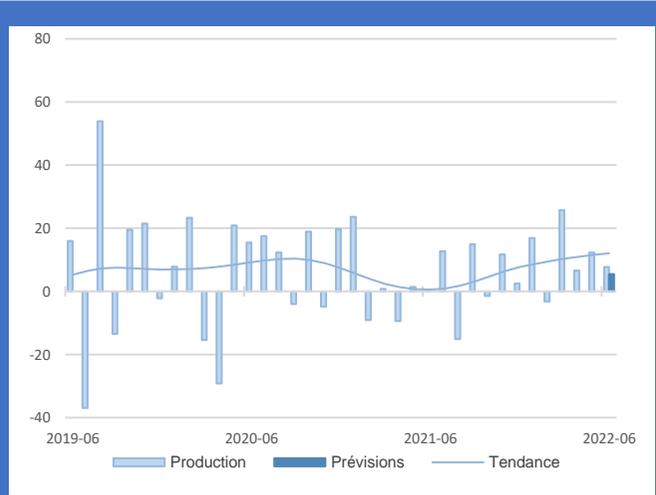
Le secteur reste fortement pénalisé par l'épizootie d'influenza aviaire depuis plusieurs mois. Cependant, la météo favorable contribue à la consommation de viandes, notamment pour la filière porcine. Au global, le niveau des stocks de produits finis reste bas. La production devrait augmenter dans les prochaines semaines.

Transformation de la viande

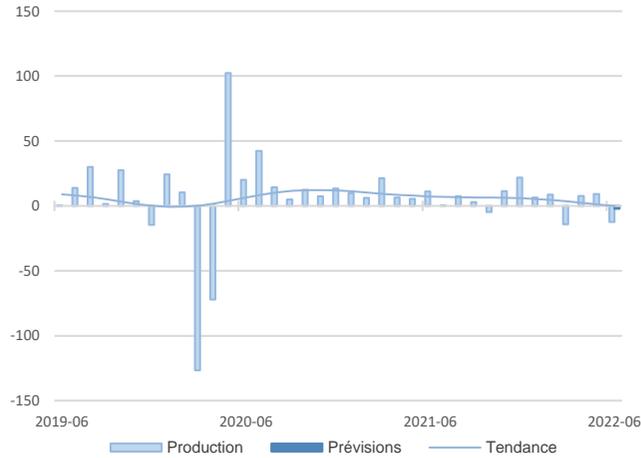
La production augmente et les perspectives restent favorables.

La production augmente pour le 4ème mois consécutif, malgré les épisodes de gel et de grêle affectant les récoltes de petit pois et de prune notamment. A l'opposé, la précocité des récoltes de maïs et de haricots verts en raison des fortes chaleurs de juin soutient l'activité. Les difficultés d'approvisionnement en contenants, toujours présentes, contraignent la chaîne de fabrication.

Transformation fruits et légumes



15,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)



Equipements électriques et électroniques

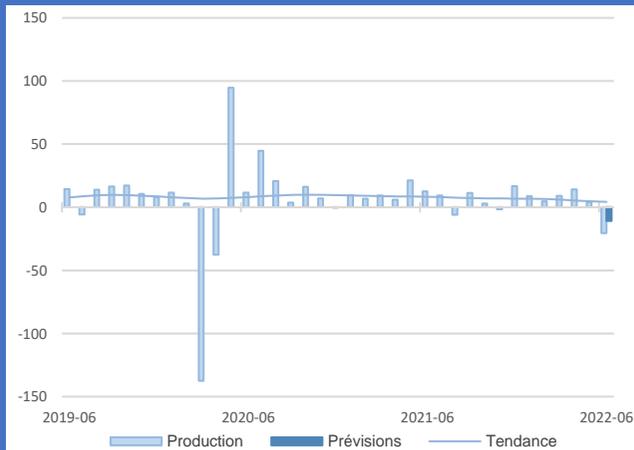
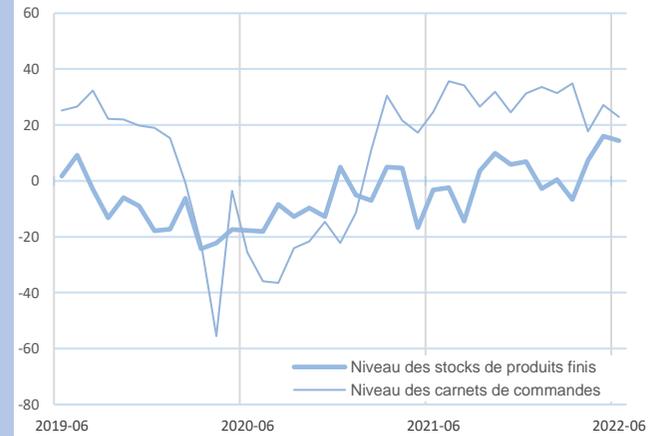
La production s'inscrit en retrait en juin, pénalisée notamment par les problèmes d'approvisionnement en composants électroniques alors que la situation tend à se détendre pour certains intrants, notamment les métaux. Les stocks de matières premières de sécurité, conjugués au coût de l'énergie, impactent les trésoreries parfois tendues.

La production baisse en juin et enregistrerait un léger recul en juillet.

Equipements électriques et électroniques

Les entrées d'ordres se stabilisent au global, avec des marchés export qui restent dynamiques et permettent de compenser la dégradation du marché domestique. Les carnets de commandes offrent une visibilité confortable. Les stocks de produits semi-finis tendent à se réduire tout en restant conséquents, faute de composants électroniques.

Le niveau des carnets de commandes demeure satisfaisant avec de bonnes perspectives.



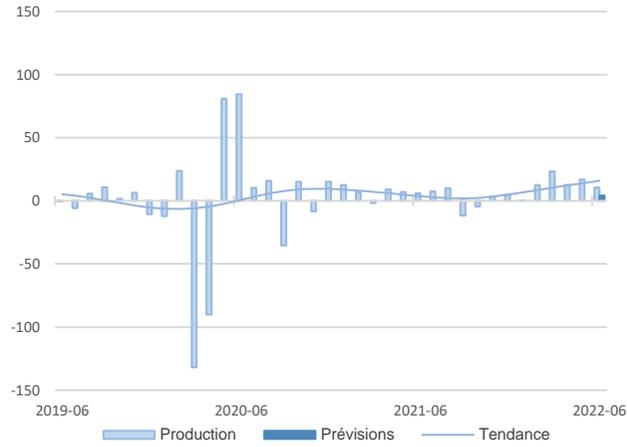
La production se dégrade en juin et un nouveau repli est envisagé en juillet.

Après plusieurs mois de hausse continue, la production marque le pas en juin. Les délais d'approvisionnement, notamment en moteurs, y contribuent. Les prises de commandes restent bien orientées, mais sont freinées par le climat économique et les incertitudes.

Machines et équipements

13,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)

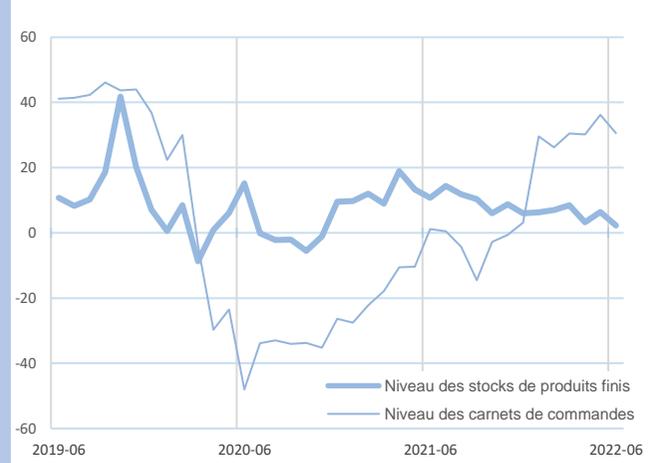
Matériels de transport



La production progresse en juin poursuivant sa trajectoire favorable. Cette hausse est portée notamment par les segments de l'industrie automobile, la construction navale et le ferroviaire. Les fabrications sont la plupart contraintes par les difficultés d'approvisionnement même si une détente s'opère notamment concernant les châssis dans l'automobile.

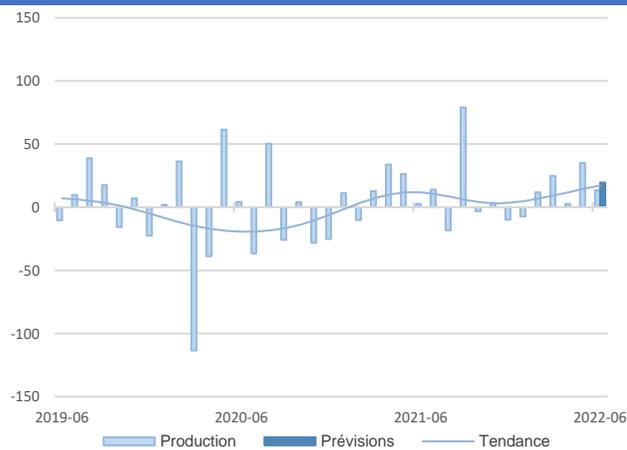
La production poursuit sa hausse en juin et évoluerait plus modérément en juillet.

Matériels de transport



Les entrées d'ordres demeurent bien orientées, tant sur le marché domestique que sur ceux à l'export. Les carnets de commandes offrent une large visibilité souvent au-delà de la fin d'année 2022. Le niveau des stocks de produits finis tend à se normaliser. La contrainte du renforcement en effectifs semble de plus en plus prégnante au fil des mois, pour pouvoir assurer les productions futures.

Les carnets de commandes restent favorablement orientés.

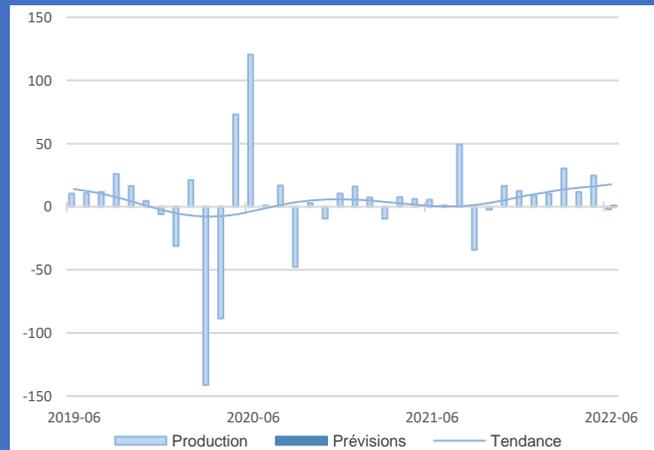


La hausse de la production en juin devrait se poursuivre en juillet.

La production poursuit sa progression en juin, à un rythme plus modéré, mais permettant d'accélérer sensiblement les livraisons de bateaux. Les entrées d'ordres rebondissent et confèrent un niveau particulièrement élevé aux carnets de commandes.

La production décélère très légèrement en juin et devrait se stabiliser en juillet.

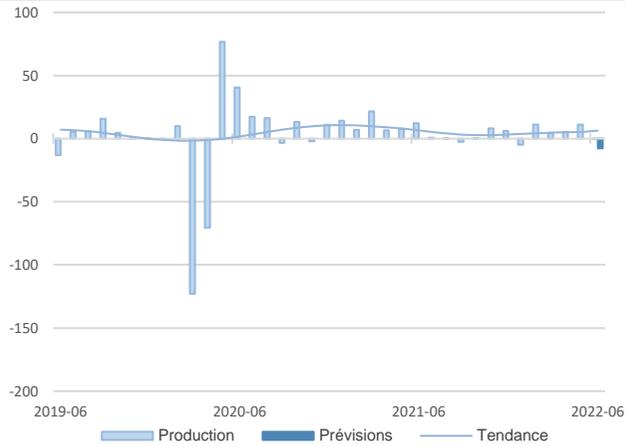
La production marque le pas en juin. Elle se situe néanmoins désormais à un niveau plus favorable. L'activité bénéficie du dynamisme de la totalité de ses composantes y compris celle de l'aérospatiale. Les prises de commandes évoluent positivement et donnent une bonne profondeur aux carnets de commandes.



Construction navale

Aéronautique et spatial

54,4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)



Autres produits industriels

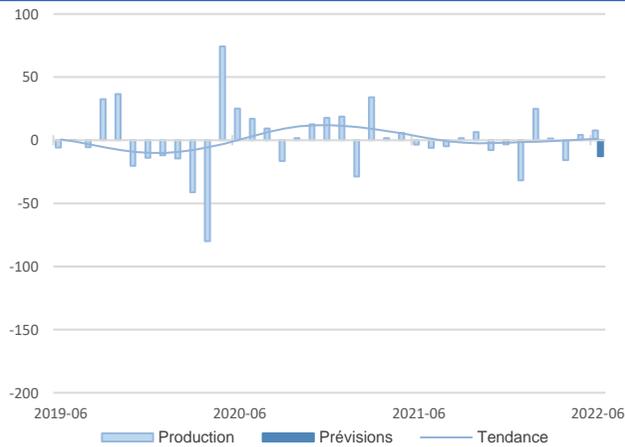
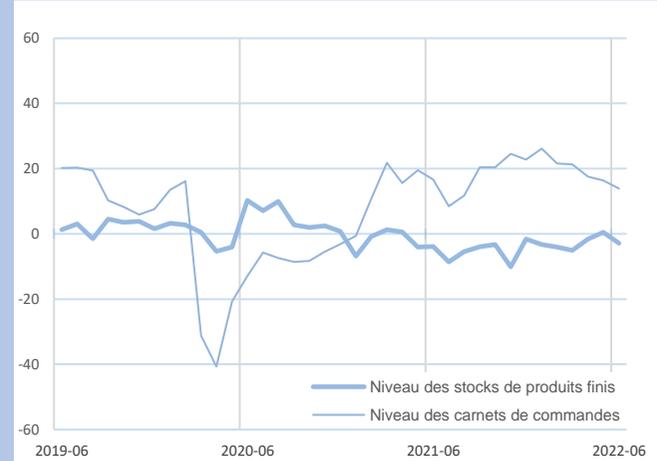
Après plusieurs mois de croissance soutenue, les API connaissent une stabilisation de la production. Les évolutions sont différenciées selon les branches : la pharmacie enregistre une forte hausse de son activité tandis que le segment du caoutchouc-plastique-verre-béton et la filière bois s'inscrivent en retrait. Des tensions sur les approvisionnements sont toujours évoquées avec des délais de livraison encore longs. En revanche, les prix des intrants, hors énergie, se stabilisent voire se détendent légèrement.

La production se maintient en juin.

Autres produits industriels

Les industriels évoquent un ralentissement de la demande, notamment sur le marché intérieur. Les carnets de commandes perdent légèrement en densité mais offrent encore une bonne visibilité. Les appréciations sont particulièrement favorables dans la pharmacie, le papier-carton, les produits en caoutchouc-plastique-verre-béton et la métallurgie. Dans le même temps, les stocks de produits finis sont proches des besoins de la période.

Les perspectives d'activité sont prudentes pour les prochaines semaines.



L'industrie chimique accroît légèrement sa production en juin mais pourrait se contracter en juillet.

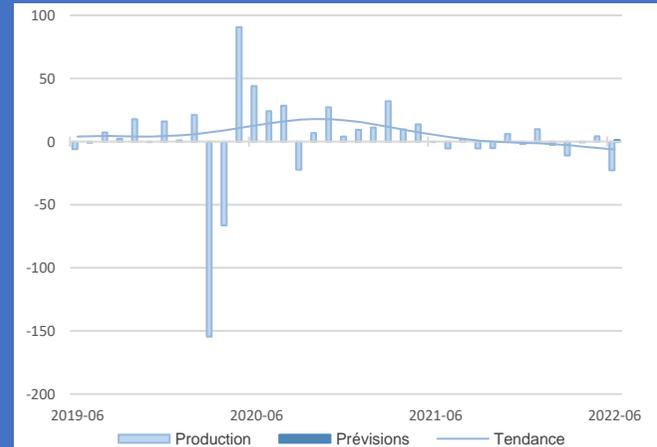
Si le segment est encore confronté à des difficultés d'approvisionnement sur certains intrants, des détentes sont ponctuellement évoquées. Dans le même temps, les dirigeants observent un ralentissement de la demande et les carnets de commandes perdent en consistance. Les prix des matières premières continuent de progresser, le coût de l'énergie restant source d'incertitudes. Dans ce contexte, les prévisions sont mesurées.

Industrie chimique

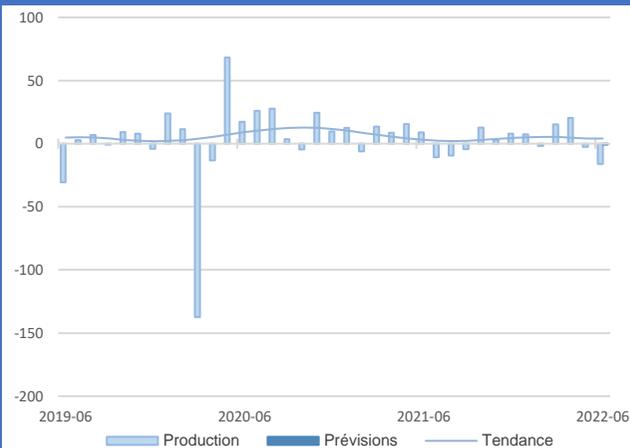
En repli sur la période, la production se stabiliserait en juillet.

La tendance baissière observée ces derniers mois s'accroît en juin, avec toutefois une utilisation des capacités de production qui demeure soutenue, proche de 80%. Les marchés en lien avec le BTP demeurent actifs, tandis que les fabrications de produits en plastique perdent en vigueur. Le fléchissement de la demande, notamment intérieure, n'entame pas la consistance des carnets de commandes. L'export résiste mieux. Les prix de toute nature restent haussiers. Une stabilisation de certains intrants est cependant évoquée.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



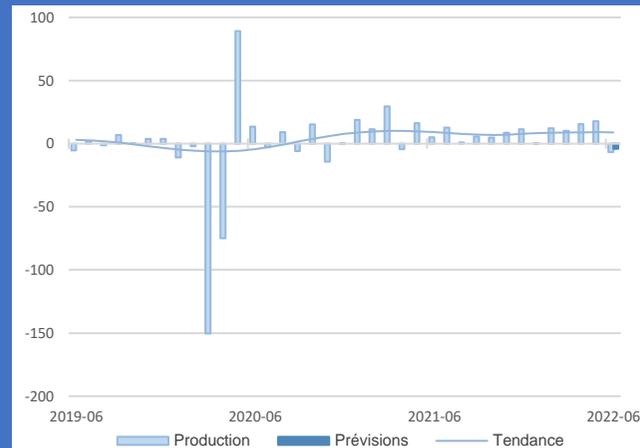
Travail du bois



Comme attendu, la filière enregistre un repli de son activité, tout en restant à des niveaux de fabrication supérieurs à un an d'intervalle. La demande s'essouffle, sur le marché intérieur comme à l'export. Le ralentissement des entrées d'ordres émanant des grandes surfaces de bricolage se poursuit; plus largement, les chefs d'entreprise interrogés évoquent un certain attentisme. Le prix des intrants, hors énergie, se stabilise à un niveau élevé. Les carnets de commandes jugés corrects rendent les prévisions mesurées.

En recul en juin, la production se stabiliserait en juillet.

Métallurgie

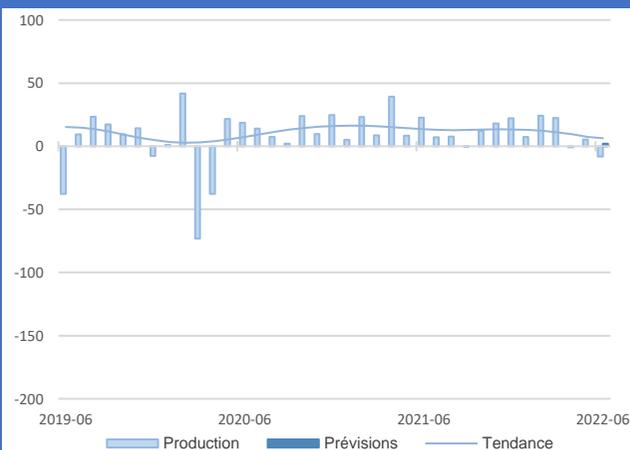


Le segment bénéficie depuis plusieurs mois de la reprise de l'aéronautique. En parallèle, quelques signaux positifs apparaissent en provenance du secteur automobile. Plus largement, la demande est stable, assurant ainsi le renouvellement des carnets de commandes à des niveaux jugés satisfaisants. Les prix des matières premières se stabilisent voire se détendent pour certains métaux. Les revalorisations des prix de vente, faites avec décalage, limitent l'érosion des marges. Une légère baisse de la production est attendue en juillet.

La production se contracte après plusieurs mois de croissance soutenue.



L'activité marque le pas en juin. Elle se redresserait légèrement en juillet.



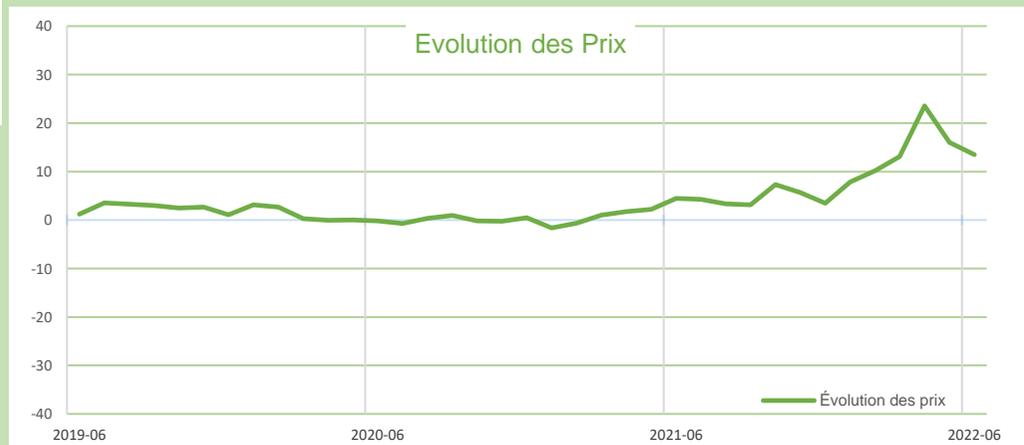
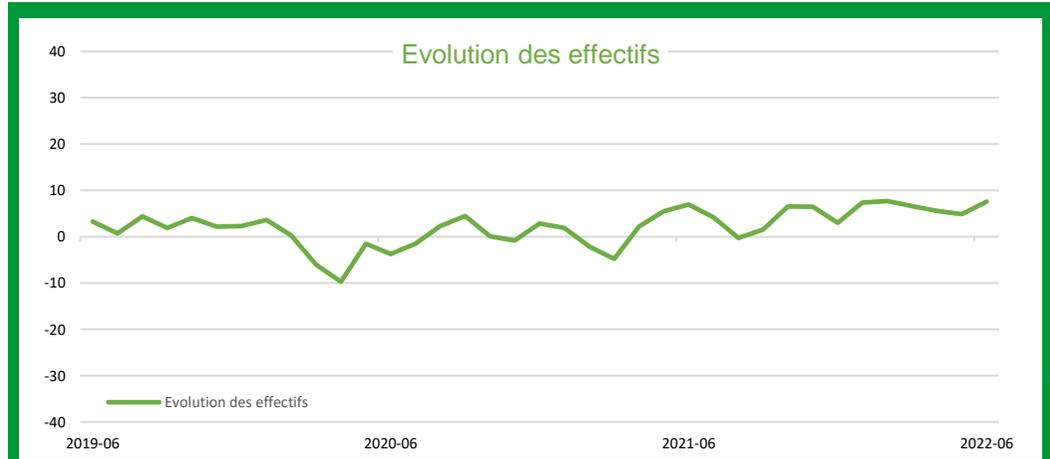
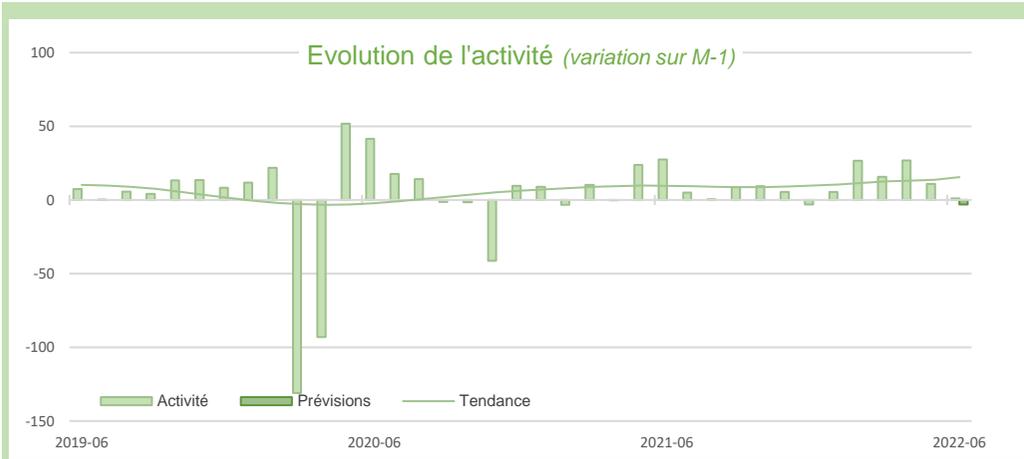
Bien orientée depuis plusieurs mois, la production se contracte légèrement. L'outil productif demeure fortement sollicité, parfois proche de la saturation. La demande progresse, la clientèle constituant des stocks de précaution. Les marchés à l'export perdent en dynamisme. Les nouvelles hausses de prix des intrants sont répercutées. Si la densité des carnets de commandes offre de bonnes perspectives, les dirigeants redoutent à plus long terme un ralentissement de la consommation et son corollaire sur les besoins en cartons-emballages.

Papier Carton



Synthèse des services marchands

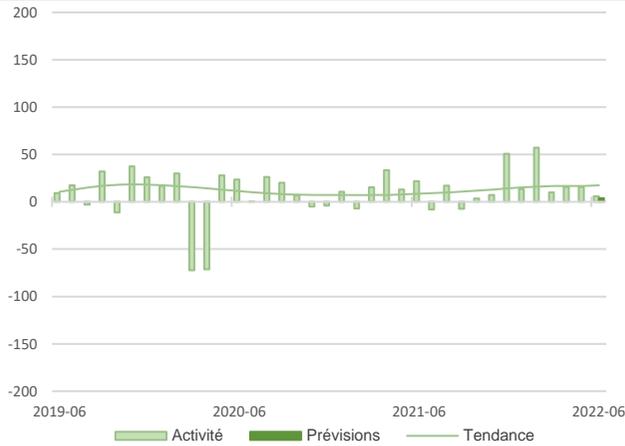
Dans les services, la croissance de l'activité et de la demande ralentit. Le transport routier de marchandises fait face à la hausse du coût du carburant et surtout au problème récurrent de recrutement de personnel auquel sont également confrontées l'hôtellerie, la restauration et les agences d'interim. Les ajustements de prix se poursuivent, le niveau des trésoreries apparaît encore correct dans l'ensemble. Les incertitudes sur l'évolution d'une nouvelle vague épidémique et sur le contexte international conduisent à des prévisions prudentes pour le mois prochain.



SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

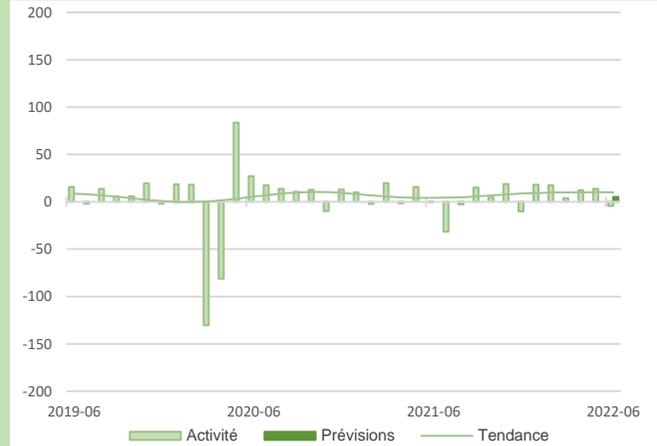
Activités informatiques et services d'information



Après plusieurs mois consécutifs de hausse marquée, la progression de l'activité et de la demande ralentit. L'allongement des livraisons sur le matériel informatique, en lien avec les pénuries de semi-conducteurs, se diffuse et retarde parfois les prestations. Les difficultés de recrutement restent présentes et sont également un frein au développement de l'activité.

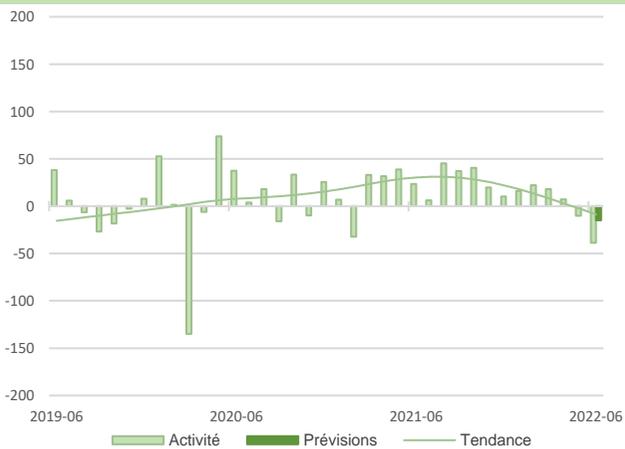
Pour juillet, les chefs d'entreprise anticipent un niveau d'activité comparable.

Transports et entreposage



Face à une demande toujours positive, le développement de l'activité est parfois pénalisé par la difficulté récurrente à recruter des chauffeurs. Cette inadéquation entre activité et demande s'accroît en juillet. Le coût du carburant, autre problématique du secteur, est le plus souvent répercuté via les pieds de facture mais les marges s'érodent et des tensions de trésorerie apparaissent. Dans le même temps, les délais de livraison d'ensembles roulants s'allongent encore.

Bien orienté depuis plusieurs mois, le segment enregistre un léger tassement de son activité.



La baisse d'activité s'accroît et les prévisions restent défavorables.

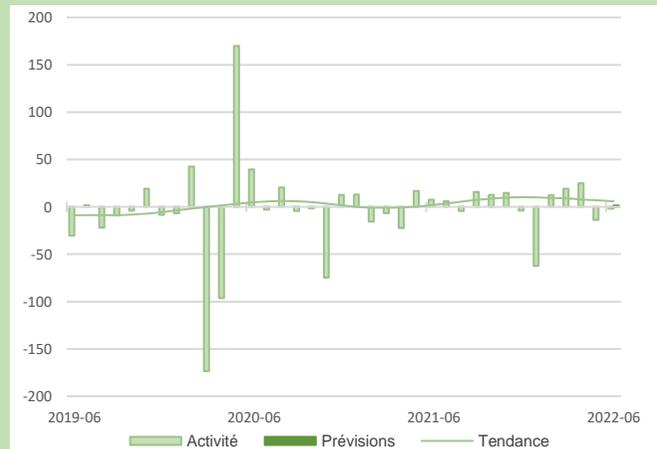
L'activité baisse en juin, conformément aux anticipations du mois précédent. Le recours à l'intérim diminue dans certains segments de l'industrie pénalisés par les difficultés d'approvisionnement. Le manque de profils adaptés reste toujours un frein, en dépit de l'afflux d'étudiants pour le début de la saison estivale.

Activités des agences de travail temporaire

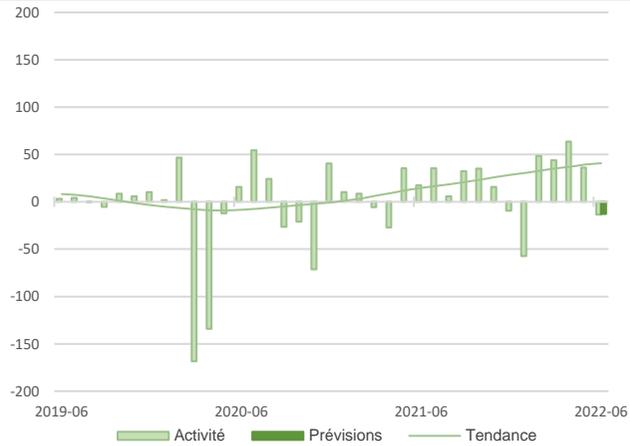
L'activité se stabilise en juin et devrait se maintenir en juillet.

L'activité se maintient en juin, bénéficiant de travaux de carrosserie plus conséquents, en lien avec les intempéries de grêle intervenues dans la région. Les difficultés d'approvisionnement en pièces détachées pénalisent toujours les réparations. Les tarifs sont révalorisés pour tenir compte de la hausse des prix des pièces des constructeurs.

Réparation automobile



Hébergement



La demande et l'activité enregistrent une légère contraction, après la nette reprise des mois précédents marquée par le retour de la clientèle étrangère et professionnelle.

Les tarifs sont revalorisés mais les trésoreries restent encore fragiles. Le recrutement de saisonniers demeure problématique.

Les incertitudes sur l'évolution d'une nouvelle vague d'épidémie et sur le contexte international conduisent à des prévisions prudentes.

L'activité se consolide en juin après une période de nette reprise.



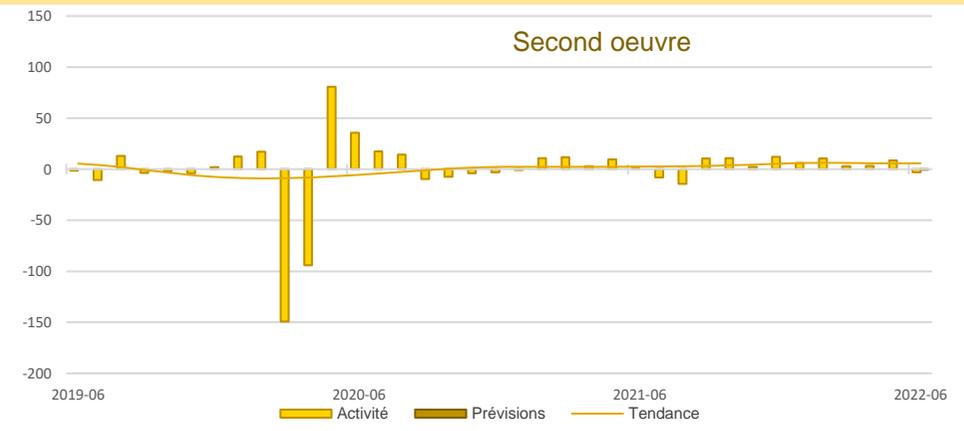
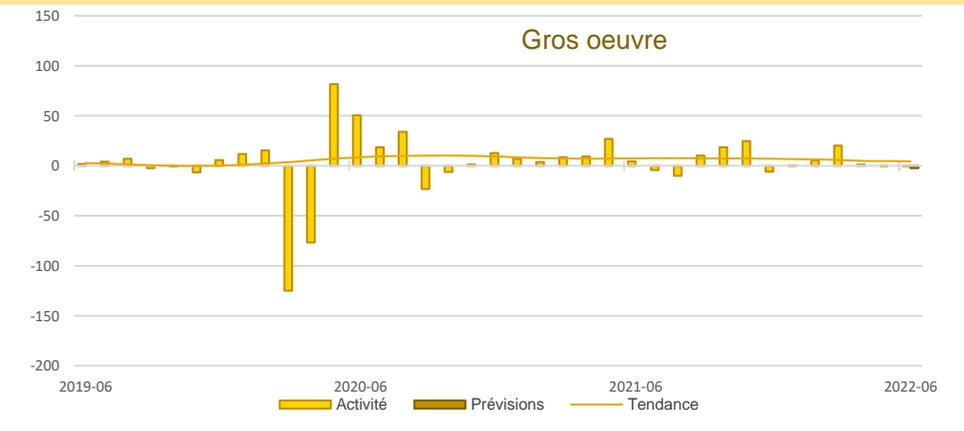
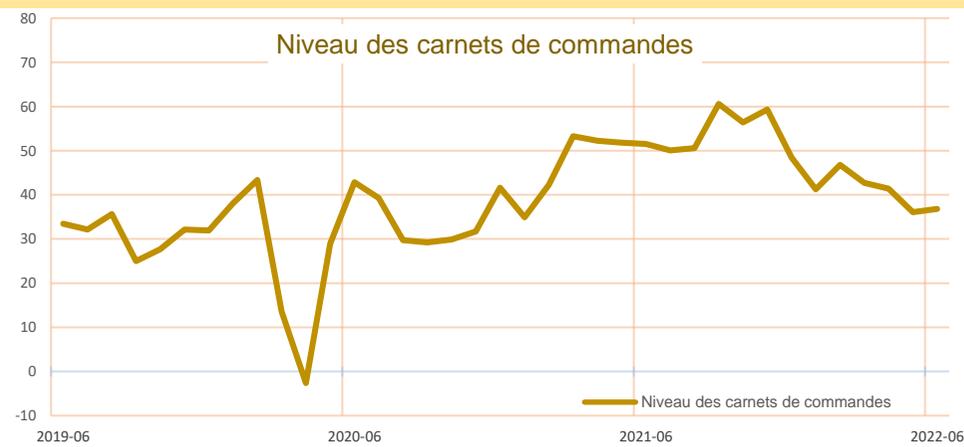
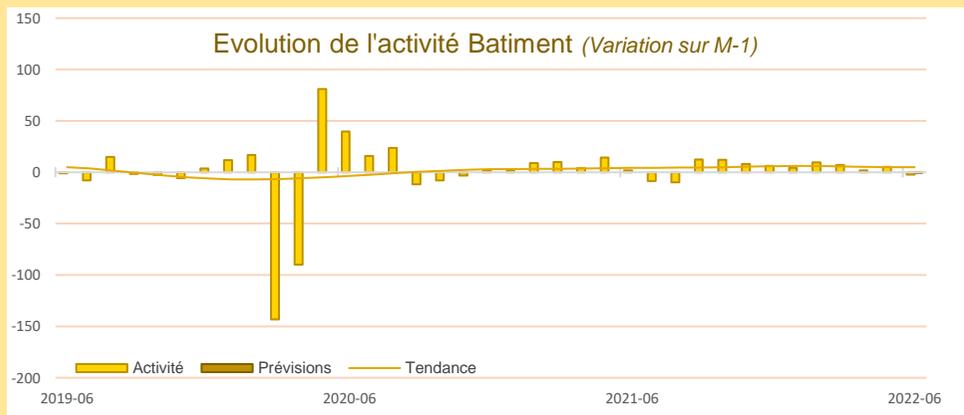


Synthèse du secteur Bâtiment

L'activité se contracte très légèrement dans le bâtiment. La rénovation reste très dynamique, en revanche un tassement s'opère pour les maisons neuves pénalisées par la hausse du coût à la construction. Le segment des logements collectifs marque le pas. Dans l'ensemble, les carnets de commandes apparaissent moins chargés mais demeurent à un niveau satisfaisant.

La problématique du recrutement perdure y compris pour du personnel non qualifié pour lequel l'employeur s'engage à assurer la formation. Les entreprises subissent toujours la raréfaction de certains produits, toutefois des baisses de prix semblent apparaître, notamment sur les métaux.

Un maintien de l'activité est anticipé en juillet.



CONSTRUCTION

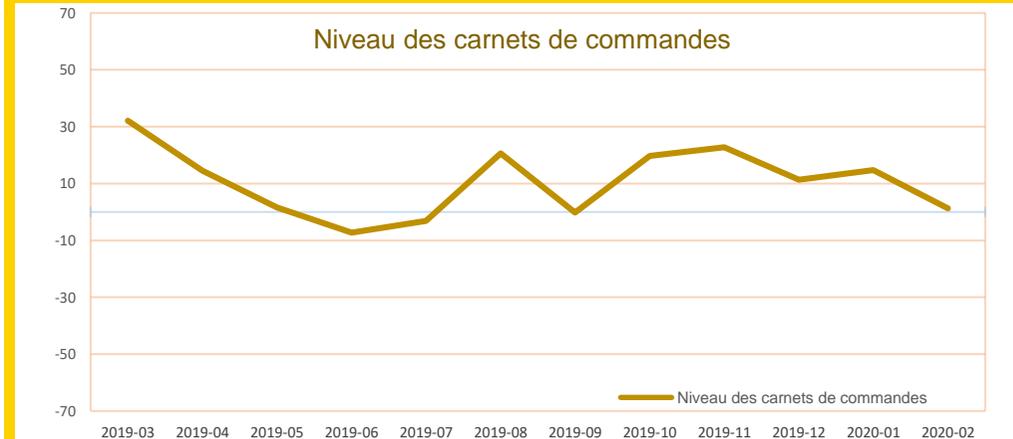
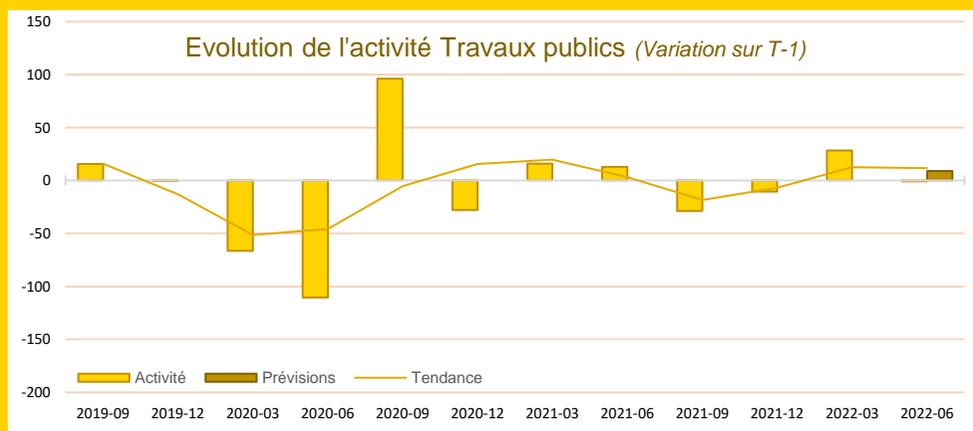
CONSTRUCTION



Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

L'activité reste dynamique au cours du deuxième trimestre, entretenue par la demande de fin 2021 et de début 2022. Les carnets se révèlent cependant moins garnis : les prises de commandes des donneurs d'ordre privés ralentissent et les appels d'offres publics, en particulier émanant des petites communes, réduisent les volumes des travaux pour respecter les budgets, dans un contexte d'indexation des devis qui alourdissent les coûts. Les prix des matériaux dont le bitume se maintiennent à des niveaux élevés. Les difficultés de recrutement restent prégnantes, amplifiées par les hausses des dépenses des déplacements quotidiens des candidats potentiels. Une légère progression d'activité est attendue pour le prochain trimestre, alimentée en partie par les événements climatiques tout récents et les arrêtés de catastrophe naturelle induits. Elle serait accompagnée d'embauches.

CONSTRUCTION



CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

 **05.56.00.14.10**

 Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Jacky PHILLIPS, Chef du département des Entreprises et
des Activités économiques régionales

Directeur de la publication

Denis LAURETOU, Directeur Régional

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.